

MIXITÉS

PORTRAIT
LAISNÉ ROUSSEL

ÉTUDE DE CAS
**OMA : LA MIXITÉ COMME
PROCESSUS DE CONCEPTION**

RETOUR
**LE CORBUSIER ET RENZO PIANO
À RONCHAMP**

DESIGN
**BETC, UN ESPRIT FACTORY
À PANTIN**

Networks and social connections

FOR AMERICAN ARCHITECT JEANNE GANG, PROGRAMMATIC CONSTRAINTS ARE NO LONGER AN ISSUE. WITHIN HER PRACTICE STUDIO GANG, SHE EXPLORES HOW CIVIC BUILDINGS CAN INCREASE SOCIAL OPPORTUNITY BY CONCEIVING THEM AS PART OF A NETWORK.

The Industrial Revolution gave rise to the notion that the human environment, at various scales, should be divided into separate, specialized spaces according to different functions. This was thought to benefit individuals and society by increasing efficiency, economy, hygiene, and other conditions.

Design, then, focused heavily on separation and delineation of difference. A skillful architect, urbanist, or landscape designer was one who could best organize and articulate the distinct “boxes” of domestic life, work, culture, civic life, transportation, or nature. And their creative success was largely judged by how they composed or expressed this differentiated paradigm through material, structural, and other physical means.

Today we are coming to live and to understand life quite differently. The digital revolution offers us the opportunity to blend, network, and knit back together our work and home lives – for better or for worse, depending on whether you can turn work off. Cultural, political, and economic changes have loosened other formerly rigid distinctions. And science – in particular, the field of ecology – now offers us a completely different worldview. Rather than seeing the planet as composed of a hierarchy of individual species, we are beginning to understand the complex web of relationships

between all living and non-living things that bind together our shared environments.

For architecture, this means we are no longer bound by programmatic constraints. We can hybridize, focusing our design energy on how activities and people can come together in new ways for greater benefit, versus how they should be kept apart. And we can judge our success not only by our manipulation of physical things and qualities, but by our ability to foster and support relationships at various scales that together contribute to our mutual well-being.

In our studio, we are pursuing the possibilities of this expanded programmatic vision through a range of building types and urban-scale frameworks. Through various mixed-use tower projects, we are developing a body of strategies that mine the social and environmental potential of high-rise live/work conditions. With projects like the Nature Boardwalk (2010) at Lincoln Park Zoo, a 14-acre public park in Chicago, we have brought nature and city together to create a biodiverse urban habitat serving people, wildlife, and municipal infrastructure needs.

Most recently, we have begun a multi-city project exploring how civic buildings across the United States can increase social opportunity by reconceiving them as networks that share and swap programs across institutions. One major challenge we have encountered is how to evaluate a project’s success when the scope of its intent extends beyond serving tightly-defined functions. Our studio is currently developing a set of metrics and a methodology that will allow us to assess, over time, if our projects are creating measurable positive impact for their users, communities, and environments. This expanded approach to tracking performance creates a host of

opportunities for further design engagement; in many cases this will likely involve making programmatic adjustments to a project’s original “mix”. Discovering what design can do when we open up the possibilities of mixed-use to the temporal as well as the spatial dimension is one of the most compelling lines of architectural inquiry for our generation.

American architect JEANNE GANG is the founding principal of Studio Gang in 1997, with offices located in Chicago and New York and currently designing mixed-use towers in San Francisco, New York, and Chicago. A recipient of the 2013 National Design Award (Cooper Hewitt Design Museum), Jeanne has taught at Harvard, Yale and Princeton.



Réseaux et lien social

POUR L'ARCHITECTE AMÉRICAINE JEANNE GANG, LES CONTRAINTES PROGRAMMATIQUES NE SONT PLUS UN ENJEU. AVEC SON AGENCE, STUDIO GANG, ELLE EXPLORE LA FAÇON DONT DES BÂTIMENTS PUBLICS CONÇUS EN RÉSEAUX FAVORISENT LE LIEN SOCIAL.

La révolution industrielle a engendré l'idée que l'environnement humain devait nécessairement, à différentes échelles, être subdivisé en espaces distincts, spécialisés par fonctions. On pensait que l'effet serait salubre pour l'individu et la société, en améliorant l'efficacité, l'économie, l'hygiène et d'autres paramètres encore.

L'architecture était alors focalisée sur la délimitation et le cloisonnement des différences. L'architecte, urbaniste ou paysagiste habile était celui qui parvenait à organiser et articuler au mieux les différents «compartiments»: vie de famille, travail, action citoyenne, culture, transports ou nature. Et sa réussite créative se mesurait souvent à sa capacité à composer ou exprimer cette distinction par les matériaux, la structure et d'autres moyens physiques.

Aujourd'hui, nous abordons et vivons nos existences de façon bien différente. La révolution numérique nous offre la possibilité d'entremêler, mettre en réseau et tisser ensemble nos vies privées et professionnelles – pour le meilleur ou pour le pire, selon que nous parvenons ou pas à «déconnecter» du bureau. Les évolutions culturelles, politiques et économiques ont assoupli d'autres séparations, autrefois rigides. La science – en particulier dans le

domaine de l'écologie – autorise désormais une toute autre vision du monde. Au lieu de percevoir la planète comme une hiérarchie d'espèces distinctes, nous commençons à entrevoir les réseaux complexes qui relient toutes choses, vivantes ou inanimées, dans des environnements partagés.

En architecture, cela signifie que nous ne sommes plus limités par les contraintes programmatiques. Nous pouvons pratiquer l'hybridation, investir notre énergie créatrice dans les façons de faire avantageusement converger les individus et les fonctions, plutôt que de chercher à les séparer. Et notre réussite se mesure non seulement à notre capacité à exploiter les propriétés physiques et la réalité des choses, mais aussi à induire et faire vivre, à des degrés divers, les relations qui contribuent collectivement à notre bien-être réciproque.

Chez Studio Gang, nous explorons le potentiel de cette vision programmatique élargie dans différents types de bâtiments et à l'échelle de contextes urbains. Pour nos divers projets de tours mixtes, nous développons un corpus de stratégies qui exploitent le potentiel social et environnemental du lien vie/travail dans ces immeubles de grande hauteur. Avec des projets comme le Nature Boardwalk (2010), aménagé au Lincoln Park Zoo, à Chicago, dans un parc public de près de 6 hectares, nous avons fait entrer la nature dans la ville, pour créer un habitat urbain qui respecte la biodiversité en répondant aux besoins des individus, de la faune, de la flore et de l'infrastructure urbaine.

Récemment, nous avons initié un projet qui concerne plusieurs villes et qui montre comment, partout aux États-Unis, des bâtiments publics peuvent favoriser le lien social lorsqu'ils sont reconfigurés en réseaux, partageant et échangeant leurs programmes d'une institution à l'autre.

L'un de nos principaux défis consiste à mesurer la réussite d'un projet lorsque son champ d'action s'étend au-delà de fonctions étroitement définies. Notre agence travaille ainsi actuellement sur un ensemble de critères et une méthodologie permettant de vérifier, au fil du temps, si nos projets ont un impact positif sur leurs usagers, les populations riveraines et l'environnement. Cette approche plus globale du suivi de performance est source d'enseignements pour tout travail de conception à venir. Dans bon nombre de projets, elle impliquera sans doute des ajustements programmatiques au «mix» de départ. Pour notre génération, c'est l'une des orientations les plus décisives de la recherche architecturale: découvrir ce dont est capable le travail conceptuel lorsqu'il ouvre le potentiel de la mixité fonctionnelle sur un double horizon temporel et spatial.

L'architecte américaine **JEANNE GANG** a fondé Studio Gang en 1997, une agence basée à Chicago et New York et qui conçoit notamment des tours mixtes à San Francisco, New York, et Chicago. Récipiendaire du National Design Award en 2013 (Cooper Hewitt Design Museum), Jeanne Gang a enseigné à Harvard, Yale ou encore Princeton.